

4 et 5 avril sommet de l'Otan

Menace confirmée pour la paix et pour les peuples

" Je ne verrai pas de manifestants à Strasbourg " avait déclaré Nicolas Sarkozy. Pourtant des milliers de manifestants s'y sont rassemblés, les 3 et 4 avril dernier, contre le 60ème sommet de l'OTAN. Malgré une ville placée en état de siège : 10 000 policiers, 50 compagnies de CRS, blocage des routes et des autoroutes menant à Strasbourg, fouilles et nombreux contrôles policiers, interruption totale des transports en commun, provocations multiples des forces de l'ordre qui ont réprimé les manifestants et empêché des dizaines de cars d'arriver au point de rassemblement, blocage à la frontière de milliers de manifestants venant d'Allemagne,... Malgré toutes ces intimidations, 30 000 personnes ont manifesté à Strasbourg leur opposition à l'OTAN et à la GUERRE.

Les médias ont occulté la dénonciation et la détermination des opposants à l'OTAN pour centrer principalement les projecteurs sur les dégâts causés par les incidents qui ont eu lieu.

La révolte de celles et ceux, venus dire NON à l'OTAN et à ses guerres, a été et est toujours grande ; leur colère contre les agissements de la police et contre la manipulation orchestrée par les médias ne s'affaiblit pas. La répression qui s'est abattue contre ceux qui s'opposent à l'OTAN, tandis que les 26 représentants des pays membres (plus ceux de l'Albanie et de la Croatie, candidats à l'adhésion) se réunissaient au sommet de Strasbourg, a permis de mieux saisir le danger que représente cette machine de guerre des Etats et des gouvernements. Voyons de plus près le communiqué final de ce sommet.

L'OTAN, la plus grande coalition militaire mondiale, danger pour les peuples

L'OTAN est le bras armé des puissances mondiales sous commandement des Etats-Unis ; ces derniers financent 75% du budget de cette coalition et assurent 80% de sa force militaire de frappe.

Les dépenses militaires des pays de l'OTAN représentent 70% des dépenses officielles d'armement au niveau mondial. **1500 milliards d'euros pour l'équipement militaire en 2005, 1776 milliards d'euros en 2007**, des dépenses qui augmentent malgré la crise et qui vont continuer d'augmenter, car le



"Qu'est-ce qu'on fait en Irak ? On envahit le Pakistan !"

sommet de Strasbourg a confirmé l'envoi de renforts en Afghanistan. La guerre en Afghanistan et la situation au Pakistan sont les priorités de l'OTAN. 83 000 militaires, dont 53 000 américains, sont en Afghanistan, et ce nombre va encore augmenter.

La situation tendue au niveau international montre que la possibilité de conflit sérieux est bien réelle dans certaines régions, alimenté par la crise économique, les crises locales et les tentatives de l'Otan de développer sa présence militaire en Europe et en Asie (voir encadré sur l'Afghanistan et le Pakistan). **Le sommet de Strasbourg a entériné l'expansion de l'OTAN à de nouveaux pays, ainsi que le déploiement d'un bouclier antimissile sur les territoires de la Pologne et de la République tchèque.**

Les États-Unis veulent implanter, d'ici à 2012, dix lance-missiles intercepteurs en Pologne et un radar

ultra perfectionné en République tchèque. Ce bouclier est destiné à protéger le territoire américain d'éventuelles attaques d'États comme l'Iran. L'OTAN a également organisé des manœuvres en Géorgie, pays ne faisant pas partie de l'Otan, ce qui est une provocation vis-à-vis de la Russie. Ces décisions alimentent la course aux armements en Europe et dans le monde. L'Otan cherche à accroître sa présence chaque fois plus près de la Russie. Medvedev, le président russe, réagit en ordonnant un réarmement "à grande échelle" de son pays à partir de 2011, afin de faire face à des menaces de "conflit sérieux dans certaines régions". "A partir de 2011 débutera un réarmement à grande échelle de l'armée et de la marine russes"... N'oublions pas que la Géorgie est zone de transit des oléoducs et des gazoducs, là où s'affrontent les intérêts des grandes puissances. L'Iran et la Corée du Nord, eux aussi dans le collimateur des Etats-Unis, et donc de l'OTAN, sont en train d'intensifier leurs politiques d'armements.

L'OTAN et l'Union européenne

Le sommet de Strasbourg a confirmé le renforcement de la participation des pays de l'UE à l'OTAN en hommes, en matériel militaire et en argent.

L'OTAN est une réalité qui a des conséquences directes pour les peuples européens. Ce sont des sommets entre les États membres, durant lesquels les libertés démocratiques pour les populations sont violées. Ce sont des bases et des installations militaires qui prolifèrent, des équipements de production pour les armes,...entourés par des barbelés. C'est aussi une intensification de la fabrication d'armes nucléaires, des silos de stockage qui s'installent dans beaucoup de points d'Europe, avec tous les risques d'accident, d'explosion, d'irradiation. Pour finir, l'OTAN, ce sont des troupes des armées des pays de l'UE envoyées dans les conflits, comme c'est le cas en Afghanistan. La coopération étroite entre l'UE et l'OTAN est une clause du traité de Lisbonne, " clause de solidarité " qui oblige les États membres à participer à toutes les actions militaires. 20 pays de l'UE sont membres de l'OTAN et 4 autres pays sont associés. ❧

L'escalade en Afghanistan et au Pakistan

L'intensification des combats en Afghanistan a fait dernièrement 100 victimes civiles suite à des bombardements américains. La situation est aussi critique au Pakistan : dans la vallée de Swat, l'armée pakistanaise, avec le soutien des États-Unis, a lancé dernièrement une offensive contre les talibans qui se sont repliés dans ce pays le long de la frontière avec l'Afghanistan. 15 000 soldats pakistanaï, appuyés par des hélicoptères et des avions de combat, sont impliqués dans cette offensive. 2,2 millions des civils qui ont fui les combats sont aujourd'hui entassés dans des camps de réfugiés et vivent dans des conditions dramatiques. Les raids de l'aviation pakistanaise n'épargnent ni les écoles, ni les maisons, provoquant des morts et des milliers des blessés pour lesquels il n'y a pas assez de lits dans les hôpitaux au nord du pays.

Après le sommet de l'Otan, un sommet américain avec l'Afghanistan et le Pakistan a eu lieu le 6 mai dernier, à Washington. Pour l'administration Obama, le but de cette rencontre est de faire pression sur ses alliés, le président afghan Hamid Karzaï et le président pakistanaï Asif Ali Zardari, pour qu'ils obéissent davantage et élaborent une stratégie complète de guerre dans le but de prendre le contrôle total des régions de chaque côté de la frontière pakistano-afghane qui est aujourd'hui contrôlée par les rebelles islamistes.

Assistaient au sommet : la secrétaire d'Etat, Hillary Clinton, le directeur de la CIA, le chef du FBI et le général américain du Commandement central, ainsi que leurs homologues afghans et pakistanaï. L'impérialisme américain intensifie ses guerres dans cette région non pas pour protéger les populations locales, ni pour défendre les femmes de l'oppression des talibans, mais pour servir son objectif stratégique de dominer l'Asie centrale riche en énergie.

Obama vient de faire une demande au Congrès américain pour un financement supplémentaire de plusieurs milliards de dollars destinés à soutenir les armées et les gouvernements afghans et pakistanaï.

La presse américaine se fait écho de la préparation d'une importante offensive en Afghanistan par l'armée américaine; le nombre de ses soldats là-bas atteindra bientôt 68 000. Au même moment, le Pentagone a mis en place d'autres voies d'approvisionnement dans le cas où l'escalade de la guerre prévue au Pakistan voisin menacerait celles actuellement utilisées, et qui passent par les régions frontalières de ce pays.

C'est un processus qui ne pourra avoir qu'un effet profondément déstabilisateur sur toute la région.

**Non, les bombes de l'Otan
ne peuvent libérer les femmes d'Afghanistan !**

La déclaration finale du sommet de Strasbourg souligne la relation de dépendance entre l'Union européenne et l'OTAN.

Finalement ce sommet de Strasbourg a été l'occasion pour Sarkozy d'annoncer l'engagement de la France dans le commandement militaire, ce qui implique l'obligation d'être solidaire en cas d'agression d'un des pays membres, et qui suppose d'être partie prenante de la prise de décisions des interventions militaires, des installations de bases, Ceci signifie une participation majeure en hommes et en argent pour faire la guerre. L'évolution de la situation en Afghanistan, au Pakistan, la situation tendue au niveau international, fait que le danger de guerre est bien réel, avec des conséquences directes pour nous ici.

Renforcer la dénonciation de l'OTAN et l'opposition à la guerre

Après avoir fait un bilan du contre sommet et une analyse politique du communiqué final du sommet de l'OTAN, le collectif " Non à la guerre, Non à l'Otan ", qui rassemble 40 organisations, a décidé de continuer son travail. Egalité, présente dès sa constitution, continuera d'y participer. Le retrait des troupes françaises d'Afghanistan

3 au 5 avril Contre sommet de l'OTAN

La volonté de lutte contre la guerre et l'Otan sort renforcée

La Conférence internationale : "60 ans d'OTAN, ça suffit"

Malgré toutes les tracasseries et les tentatives pour empêcher son bon déroulement, la conférence internationale, qui s'est tenue les 3 et 5 avril, a été un franc succès. Elle a rassemblé des participants venant des quatre coins de la planète. De multiples ateliers, des séances plénières avec nombre d'intervenants, et une salle et des couloirs pleins de tables de presse de toutes organisations, partis politiques, associations. Egalité, en tant que membre du collectif national

Femmes en Afghanistan

88% de femmes sont analphabètes
1 femme sur 9 meurt des suites de l'accouchement
60% des mariages sont obligatoires
5% des filles vont à l'école secondaire
87% des femmes afghanes sont victimes de violence
57% sont mariées à de 16 ans

Chiffres données par différentes interventions de l'atelier *Otan = sécurité ? Question de genre*

est une exigence qui est à l'ordre du jour. L'information et les explications sont nécessaires pour donner les moyens de comprendre les dangers. Notre organisation prépare des réunions d'information, d'explication avec les femmes, pour les impliquer davantage dans la lutte contre la guerre, l'OTAN et les dépenses militaires.

Nous vous invitons à consulter le site du collectif français www.otan-non.org ainsi que le site international www.no-to-nato.org. □

Troupes françaises hors d'Afghanistan Dissolution de l'OTAN Maintenant !



Notre table de presse

et local, avait sa table de presse. Notre position a été largement diffusée ; une version en français, avec une traduction en anglais au verso, ce qui a été très apprécié par un public à la recherche d'informations sur ce qui se fait ailleurs, et sur ce que les femmes ont à dire. Notre journal s'est bien vendu ; et nos panneaux ont été lus : nous y faisons le lien entre la guerre, les budgets sociaux en berne et nos terrains de lutte. Nous avons à disposition la pétition sur l'école du comité Louise Michel.

Atelier "Otan = Sécurité ?, Question de genre"



Tribune de l'atelier

Lors de la conférence de préparation de ce contre sommet, nous avons pris contact avec les représentantes des trois organisations qui préparaient depuis des mois déjà cet atelier : la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, Femmes en Noir contre la Guerre, Femmes et Vie sur Terre (organisation allemande). Nous nous sommes retrouvées à une quarantaine, environ.

Les organisatrices ont fait un gros travail de synthèse, reprenant les quatorze positions d'organisations féministes de différents pays, dont celle d'Égalité, rassemblant l'ensemble des arguments développés et qui expliquent pourquoi les femmes sont contre la guerre. Les femmes ne se reconnaissent pas dans les notions de nation forte et nation faible ; elles rejettent les logiques nationalistes conduisant à la guerre ; elles subissent dans leur chair la domination et les exactions dans les zones militarisées, et encore plus dans les régions de conflit ; elles paient un lourd tribut économique et social dans tous les pays où les budgets militaires deviennent une priorité...- Nous ne pouvons exposer tous les arguments ici,

mais nous vous invitons à retrouver les textes en consultant les sites du Collectif - Voir aussi notre synthèse ci-joint. Deux heures pour réunir des militantes de Macédoine, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de France, d'Angleterre, des USA, voilà qui était bien trop court malgré une organisation très efficace de l'atelier ! Mais il y avait d'emblée au programme la question de trouver ensemble des stratégies pour poursuivre ce travail engagé.

Pour notre part, nous avons proposé de continuer à échanger pour mieux connaître les situations particulières dans chaque pays, et les luttes que les femmes y mènent. L'OTAN n'est pas dissoute, notre combat n'est pas terminé ; nous serons amenées à nous retrouver...

La manifestation pour la paix du 4 avril

Des chars disposés aux quatre coins d'accès de l'agglomération. Des hélicoptères survolant la ville et les alentours, de jour comme de nuit, braquant leurs projecteurs. Des transports en commun détournés, perturbés, voire interrompus. Une ville divisée en zones, où les habitants des secteurs les plus sensibles devaient porter un badge, montrer leurs papiers et justifier leurs déplacements ; en zone " rouge ", les forces de



Notre banderole dans la manifestation du 4 avril

l'ordre ont bloqué les habitants dans leur quartier le samedi, empêchant certains de rejoindre la manifestation. Toutes les écoles de la ville fermées le vendredi. Le PC des forces de l'ordre, un véritable camp militaire, entouré de barbelés, installé en pleine ville. Des barrages partout. Oui, Strasbourg était une ville en état de siège. Ce sommet de l'OTAN, nous en parlerons longtemps. Et cette situation a atteint son point culminant le samedi, jour de la manifestation. □

Témoignages de militantes d'Égalité

Françoise : "Et toute cette répression pendant qu'au sommet de l'Otan, ils nous préparent les guerres de demain !"

" Il est 10h, nous nous apprêtons à partir pour le lieu de rassemblement. Un ami téléphone : l'esplanade est ouverte, les stands se mettent en place, le passage se fait par le pont Vauban.

Surprise en arrivant : le pont est bouclé par un barrage impressionnant de CRS qui empêchent quiconque de rejoindre le lieu de rendez-vous. Il n'est même pas 11h, et ils nous canardent déjà à tout va à coups de lacrymos ! Le ciel est noir de fumées d'incendies, strié de tirs de grenades.

Nous passons les heures qui suivent à retrouver les femmes qui arrivent le matin même de Paris, et à aller ensuite de pont en pont pour tenter de trouver un passage, en vain.

Finalement, vers 14h, le pont Vauban est rouvert et nous parvenons à rejoindre la manifestation : au fur et à mesure que nous avançons, les CRS bloquent la rue derrière nous... et finissent par la bloquer devant, nous interdisant de poursuivre, sous prétexte de l'incendie de l'hôtel Ibis, dont on ne sait pas très bien, d'ailleurs, qui y a mis le feu. Ce qui est sûr, c'est qu'il brûle depuis des heures, les pompiers ayant été apparemment bloqués par les barrages de police !

Nous voilà donc pris en tenailles, avec à notre gauche une espèce d'esplanade en cul-de-sac qui aboutit... au canal sur lequel patrouille la brigade fluviale. Une véritable souricière.

Des jeunes tentent de forcer le passage, et là, nous essayons les tirs nourris de grenades lacrymogènes et les charges de CRS. Pas de panique heureusement, nous restons groupés derrière nos banderoles, ce qui nous permettra plus tard de négocier une sortie tous ensemble.

La manifestation se reforme pour quitter le port du Rhin entre des rangées de CRS, de camions blindés et de canons à eau. Il nous faudra montrer nos papiers pour quitter ce parcours sous haute surveillance !

Pour nous, il y a d'abord une grande colère : non seulement on nous fait manifester dans un endroit désert, mais on nous empêche dans un premier temps d'y aller, pour ensuite nous tendre une souricière, provoquer des violences qui permettront ensuite de montrer du doigt les "cas-seurs". Et je ne parle même pas des provocations

constantes qu'ont dû subir les participants au contre sommet pendant les jours qui ont précédé la manifestation : interventions de la police dans le "village alternatif", survol toute la nuit par les hélicoptères avec leurs projecteurs braqués en permanence, etc.

Et tout ça pendant qu'au sommet de l'Otan, ils nous préparent les guerres de demain ! "

Danielle : "Nous avons formé toutes et tous, quelque soit notre courant politique, une formidable unité"

" A notre arrivée à Strasbourg, les forces de l'ordre étaient à tous les carrefours ; il y avait peu de véhicules et de piétons dans les rues. Pour rejoindre le rassemblement, nous avons d'abord marché au moins 1 km pour qu'on nous dise que c'était bloqué. Nous avons alors cherché un autre passage, mais impossible d'approcher. Nous nous retrouvons devant l'hôtel Ibis en feu. Un autre barrage nous empêche d'approcher. Quand j'y pense, je m'étonne encore que les pompiers n'étaient pas sur les lieux? Rien ne justifiait leur absence : des rues vides de circulation et aucun barrage de CRS en amont.

Un photographe s'est légèrement approché pour prendre une photo quand le cordon de CRS s'est déplacé en le menaçant et a commencé à tirer des bombes lacrymogènes vers nous et du côté du terrain. Nous avons rebroussé chemin, cherché un autre accès et fini par rejoindre les manifestants en passant, presque à la queue leu leu, par un barrage filtrant, au moment où le cortège démarrait.

Nous avons alors pu nous regrouper, déployer notre banderole et sortir mégaphone et tracts.

A un moment, nous nous sommes retrouvés avec à gauche, un grillage avec un tas de rails qui traînaient sur l'herbe, à droite un grand mur, et en face, une ligne de chemin de fer surélevée, avec un petit tunnel complètement bloqué par les CRS. Finalement, après des négociations, nous avons réussi à repartir en cortège, mais dans un silence pesant.

A partir de là, nous avons continué à marcher vers les quartiers industriels, toute possibilité de quitter la manifestation en direction de la ville nous étant bloquée. Nous avons marché longtemps, jusqu'à ce que j'appellerai un "check-point" : nous avons été obligés de retirer nos bad-

ges, de ranger nos banderoles et drapeaux, de présenter une pièce d'identité, de laisser fouiller nos sacs, pour certains, pour sortir enfin de cette marche forcée. Mon sentiment ? C'est une grande colère. Colère d'avoir fait tant de Km pour se voir traiter comme des délinquants, d'avoir scan-



Les "Femmes en Noir"

dé dans des quartiers ou personne, ou presque, ne pouvait nous entendre à part nous mêmes. Colère d'avoir été gazée, alors que je n'avais aucune agressivité qui aurait pu justifier cela. Colère d'avoir vu de la violence envers des jeunes qui n'avaient rien à voir avec les provocateurs. Colère d'avoir eu peur pour celles et ceux qui me sont proches, ainsi que pour les copines d'Égalité.

Mais une chose est sûre : nous avons formé toutes et tous, quelque soit notre courant politique, une formidable unité. Je remercie tous ceux qui nous ont aidé à sortir de cette situation. Cela a

renforcé mes idées de lutter contre ceux qui organisent cette violence que l'on subit tous les jours (chômage, atteinte aux libertés, exploitation, etc..) ; et cela m'a permis de voir les copines de Strasbourg qui, je l'espère, se renforceront entre elles et avec celles qui les rejoindront. "

Emmanuela : Si c'était à refaire, je le referai !

" Pour moi, c'était un grand honneur de manifester avec les femmes de l'Organisation Egalité. Ce sera une manifestation inoubliable. J'ai acquis une expérience très importante : comprendre le vrai sens de la lutte, et mieux comprendre sa cause. Une manifestation qui montre que les gens en ont assez de cette vie dans la société capitaliste. Cette manifestation a réussi ; elle a prouvé l'incapacité de ce gouvernement qui a essayé de la faire échouer, d'intimider les manifestants. Nous étions sur les lieux et nous avons vu tout ce qui s'est passé : la violence policière, les agressions avec les grenades lacrymogènes lancées contre les gens qui arboraient des drapeaux de paix. Ce jour-là, le gouvernement a bafoué le droit de manifester.

Les femmes d'Egalité étaient bien présentes avec leur banderole, leurs mots d'ordre. Si c'était à refaire, je le referai ! " □

Les femmes, la guerre et l'Otan

Nous avons publié notre position contre la guerre et l'Otan dans le dernier numéro d'Egalité. Vous pouvez la trouver sur notre site. Nous vous présentons ici plusieurs idées auxquelles nous adhérons totalement, et qui ont été exposées par différentes intervenantes à l'atelier " Otan =sécurité ? La question de genre ". L'intégralité des positions peuvent être consultées, en version anglaise, sur le site du collectif international www.no-to-nato.org.

OTAN, guerre, militarisation Les conséquences pour les femmes sont innombrables.

Bien sûr, nous pensons d'abord à toutes les femmes qui font partie des milliers de victimes civiles lors des conflits : tuées, déplacées, se retrouvant veuves, seules avec leurs familles à charge. Mais il y a aussi celles qui travaillent pour l'armée, par choix, femmes soldats qui se sont engagées. Nous estimons que leur participation ne repré-

sente en rien une avancée, ni pour les droits des femmes, ni pour la " démocratisation " de l'armée. Au contraire, nous y voyons un pas de plus qui est franchi dans la militarisation de la société ; c'est une nouvelle catégorie de la population qui intègre l'armée, cette institution réactionnaire, centre d'apprentissage des comportements de domination et d'oppression, où l'esprit critique est étouffé et le culte du chef imposé.

D'autres encore travaillent dans les industries de guerre, notamment dans l'électronique, ou bien dans l'entretien des installations, elles nettoient les cuisines et les toilettes des bases militaires ; et elles sont aussi secrétaires ou comptables. ❧

☞ Celles-ci n'ont souvent pas le choix, car il leur faut bien un emploi. Et, enfin, il y a toutes celles qui sont recrutées de force, pour fournir des " services sexuels " au personnel militaire. Nous avons l'exemple récent de la Bosnie-herzégovine. Depuis 1995, ce sont environ 30 000 militaires qui stationnent dans cette région, un chiffre qui montera à 40 000 avec l'intervention de l'Otan au Kosovo. Voilà qui représente une augmentation considérable de la demande pour " le marché " des trafiquants d'êtres humains ! Pour leur sale besogne et leurs profits monstrueux, ces trafiquants sont allés chercher des femmes et des jeunes filles dans les pays de l'Europe centrale, notamment en Ukraine, en Russie, en Roumanie et en Moldavie. Ils les ont appâtées en leur faisant miroiter des perspectives de travail, " à l'Ouest ", et elles sont tombées dans le piège. Cette complicité entre l'Otan et les trafiquants a exigé le concours de la police, qui a fermé les yeux à la frontière, lors du passage de ces femmes à destination des bases militaires. Cet immonde trafic s'est prolongé jusqu'en 2002. Ces femmes ont été menacées, battues et violées par leurs trafiquants pour les obliger à se prostituer. Et c'est cette même alliance militaire, l'Otan, qui justifie son intervention en Afghanistan pour défendre les droits des femmes afghanes... ? Quelle hypocrisie !

La militarisation prépare la société à la guerre

La politique de guerre de l'Otan accélère la militarisation de l'économie et de la société. Cette évolution a des effets néfastes sur la vie quotidienne des femmes, notamment celles des milieux populaires. Le budget, les dépenses militaires prennent le pas sur les budgets sociaux. Par exemple, en France, le budget de l'armée augmente au détriment des autres budgets. Le 15 juin, l'Assemblée nationale devra examiner la loi de programmation militaire de 2009 à 2014. En pleine crise économique, le gouvernement trouve de l'argent pour les armées : au total 185 milliards d'euros pour moderniser l'armement. Mais la militarisation de la société a aussi des conséquences idéologiques, il y a une " militarisation des esprits ". Le mépris du plus faible, les idées d'agressivité, d'utilisation de la force pour imposer les choses sont véhiculées par une partie de la production culturelle. Avec un autre pendant : l'embrigadement de la jeunesse dans l'armée ! ☐

L'armée fait sa pub pour recruter

Principale cible, les jeunes des milieux populaires : nos enfants et leurs camarades, nos élèves, nos frères,...

La modernisation de l'armée est l'objectif principal de la loi de programmation militaire de 2009 à 2014 qui sera discutée à l'Assemblée nationale le 15 juin prochain. Son succès passe par le recrutement annuel de 20 000 jeunes, par " contrat d'engagement " de 3 à 5 ans, renouvelables.

L'armée aussi, notamment l'armée de terre (qui doit à elle seule recruter 15 000 jeunes), fonctionnera en partie avec un personnel qui n'est pas fixe. Mais l'armée a du mal à recruter les jeunes, elle n'a pas la cote. C'est ainsi qu'elle lance aujourd'hui une campagne offensive, une politique de communication volontariste : presse, affiches, radio, téléphone portable et Internet, tous les moyens sont mis en œuvre. La dernière trouvaille est une émission de télé réalité, conçue par l'armée de terre et réalisée avec la collaboration de Skyrock. En " Mode Immersion ", l'émission suit 6 jeunes pendant un stage de préparation militaire au sein du 152ème régiment d'infanterie de Colmar. Cette émission est diffusée par Internet. L'armée de terre recrute aussi par portable. Elle propose aux jeunes de 17 ans et demi à 26 ans une formation, un emploi et ... l'aventure ! Elle vend une carrière, 400 métiers dont celui de mécanicien, brancardier, logisticien, etc. L'intervention à l'étranger est présentée comme une " mission humanitaire ", et les risques comme " des accidents ".

Le niveau demandé va de sans qualification à Bac + 5. Les jeunes sans qualification jusqu'au niveau du Bac seront enrôlés comme militaires du rang. Leur principale cible, ce sont les jeunes des milieux populaires. C'est en Ile de France, avec sa banlieue, et dans la région du Nord Est que sont concentrés les efforts des centres d'information et de recrutement des forces armées. A titre d'exemple : sur les 110 CIRFA répartis sur l'ensemble du territoire, 4 centres se trouvent en Seine Saint Denis et 3 dans l'Essonne.

Pour les parents, l'Armée de Terre est présentée comme " un escalier social car il y a dans ce terme une signification d'effort ".

Aujourd'hui le chômage touche massivement les jeunes ; les chiffres vont s'aggraver à la fin de l'année scolaire, quand des millions d'entre eux sortiront du système scolaire, avec ou sans diplôme, pour chercher un emploi qu'ils ne trouveront pas. Les objectifs de l'armée sont un véritable danger pour notre jeunesse.